

“opinionway

EN QUOI LES JEUNES CROIENT-ILS ?

Note de synthèse

LA CROIX

Mars 2018

Vos contacts chez OpinionWay :

Frédéric Micheau

Directeur des études d'opinion

Directeur de département

15, place de la République

75003 PARIS

Tel: 01 81 81 83 00

Fax : 01 81 81 83 99

fmicheau@opinion-way.com

NOTE METHODOLOGIQUE

La deuxième vague de l'étude « *En quoi les jeunes croient-ils ?* » réalisée pour La Croix, est destinée à comprendre et analyser le rapport des jeunes à la religion et à Dieu.

Cette étude a été réalisée auprès d'un échantillon de 1000 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 à 30 ans, constitué selon la méthode des quotas, au regard des critères de sexe, d'âge, de catégorie socioprofessionnelle, de catégorie d'agglomération et de région de résidence.

Les interviews ont été réalisées par questionnaire autoadministré en ligne sur système CAWI (*Computer Assisted Web Interview*).

Les interviews ont été réalisées **du 28 février au 9 mars 2018**.

Toute publication totale ou partielle doit impérativement utiliser la mention complète suivante : **« Sondage OpinionWay pour La Croix »** et aucune reprise de l'enquête ne pourra être dissociée de cet intitulé.

OpinionWay rappelle par ailleurs que les résultats de ce sondage doivent être lus en tenant compte des marges d'incertitude : **1,5 à 3 points** au plus pour un échantillon de 1000 répondants.

OpinionWay a réalisé cette enquête en appliquant les procédures et règles de la norme ISO 20252.

A. Le fait religieux mobilise un nombre croissant de jeunes

- Déjà majoritaire lors de la première vague de l'étude réalisée en 2016, la part de jeunes âgés de 18 à 30 ans déclarant avoir une religion augmente (57%, +4 points). Le tableau confessionnel en France reste pour autant relativement stable : le catholicisme (41%, -1 point par rapport à 2016), le protestantisme (3%, stable), le bouddhisme (1%, stable) et le judaïsme (1%, stable) n'affichent pas de variation significative de leur diffusion chez les jeunes. La seule variation de ce tableau est visible pour la religion musulmane, à laquelle 8% des jeunes âgés de 18 à 30 ans s'identifient (+4 points). Toutefois, plus de 4 jeunes Français sur 10 déclarent toujours ne pas avoir de religion (43%, -4 points), ce qui en fait le groupe majoritaire au sein du pays.

Le fait de déclarer avoir une religion augmente particulièrement pour les jeunes hommes (60%, +5 points depuis 2016) mais stagne pour les jeunes femmes (52% +1 point).

- La hausse de l'identification à une religion va de pair avec la hausse de la conviction de l'existence de Dieu, qui concerne désormais la majorité des jeunes. 52% des jeunes interrogés considèrent que l'existence de Dieu est *certaine* ou *probable* (+6 points), alors que 47% d'entre eux jugent qu'elle est *improbable* ou *exclue* (-7 points). Pour autant, la plupart des jeunes sont mesurés et ne donnent pas de réponse catégorique : 62% (+1 point) d'entre eux considèrent simplement que l'existence de Dieu est *probable* ou *improbable*.
 - Comme en 2016, le fait de croire en Dieu ou non n'est pas entièrement conditionné par le fait d'avoir une religion. Cette conviction augmente ainsi à la fois chez les jeunes qui déclarent avoir une religion (72% d'entre eux pensent que l'existence de Dieu est *certaine* ou *probable*) et chez les jeunes qui déclarent ne pas en avoir, dont 26% déclarent pourtant que l'existence de Dieu est *certaine* ou *probable* (+4 points).
 - La pratique régulière d'une religion est déterminante dans la force de la conviction que Dieu existe. 69% des jeunes qui pratiquent une religion régulièrement considèrent que l'existence de Dieu est *certaine*, contre 32% de ceux qui pratiquent une religion occasionnellement et 17% de ceux qui ne sont pas pratiquant.
- Le fait d'être croyant paraît moins pesant pour les jeunes, alors que le phénomène religieux attire un plus grand nombre d'entre eux : 56% des personnes âgées de 18 à 30 ans jugent qu'il est facile d'être croyant en France aujourd'hui (+7 points). Toutefois, cette amélioration reste modérée. 9% seulement des jeunes considèrent qu'il est très facile d'être croyant en France aujourd'hui (-1 point). L'essentiel de la variation par rapport à 2016 provient des jeunes qui estiment qu'il est plutôt facile d'être croyant (+8 points).
 - Moins de la moitié des jeunes femmes considèrent qu'il est facile d'être croyant aujourd'hui en France (48%, +3 points), alors que plus de 6 jeunes hommes sur 10 partagent cette opinion (63%, +10 points).
 - Les jeunes qui pratiquent une religion de façon régulière adoptent des positions moins clivées qu'en 2016 : ils sont deux fois moins nombreux à considérer qu'il est très facile d'être croyant aujourd'hui en France (15%, -15 points) et seuls 8% d'entre eux estiment désormais que cela est très difficile (8%, -6 points).

- **Au-delà de s'identifier soi-même à une religion ou de se prononcer sur l'existence de Dieu, les diverses pratiques liées au fait religieux sont également plus répandues chez les jeunes.** 74% d'entre eux ont déjà effectué une pratique religieuse (+2 point par rapport à 2016), au premier rang desquelles la prière, que 39% des jeunes ont déjà pratiqué (-1 point). Eléments importants du fait religieux en France, les établissements catholiques sont une expérience partagée par une part significative des jeunes : 26% déclarent avoir été scolarisé dans l'un d'entre eux (chiffre stable). L'intérêt pour la religion semble aujourd'hui passer par une démarche personnelle d'information : 24% des jeunes Français déclarant avoir déjà consulté sur Internet des sites traitant de la ou des religions, ou des sites d'information sur la ou les religions (+7 points). Dans une moindre mesure, les jeunes participent à des organisations ou des évènements religieux : 19% ont participé à des rassemblements religieux ou des pèlerinages (+1 point), 10% ont fait partie d'un mouvement confessionnel de jeunesse (+1 point) et 8% ont été à des rencontres interreligieuses (chiffre stable). Moins de 1 sur 10 a déjà fait une retraite spirituelle (8%, chiffre stable).
 - La prière est une pratique qui n'est pas réservée aux jeunes qui ont une religion : alors qu'à peine la moitié des jeunes l'a déjà pratiqué parmi ceux qui ont une religion (53%), un cinquième des jeunes qui n'ont pas de religion ont déjà prié (20%).
 - Ne bénéficiant pas d'un tissu d'organisations religieuses aussi fourni que dans les zones urbaines, 68% des jeunes issus des zones rurales ont expérimenté une des pratiques mentionnées, contre 77% des jeunes des villes de plus de 100 000 habitants hors région parisienne.

B. Les jeunes attribuent relativement une influence limitée au fait religieux dans la société

- **Alors que les jeunes sont plus nombreux à s'identifier à une religion, les relations interreligieuses sont perçues de façon positive par les jeunes.** 63% des jeunes interrogés trouvent qu'il est facile d'échanger avec des personnes d'autres religions, 15% trouvant que cela est très facile et 48% que cela est plutôt facile. 36% des jeunes jugent qu'il est difficile d'échanger avec des personnes d'autres religions, mais jeunes sont peu nombreux à voir ces différences comme un obstacle incontournable : 8% seulement pensent qu'il est très difficile d'échanger avec les personnes d'autres religions.
 - La pratique d'une religion rend plus positif vis-à-vis des possibilités d'échange avec les autres religions. Les jeunes qui pratiquent régulièrement une religion ne perçoivent pas de difficulté à interagir avec des personnes d'autres religions : 27% d'entre eux estiment que cela est très facile et 53% que cela est plutôt facile. Les jeunes qui déclarent ne pas avoir de religion perçoivent davantage de difficultés : 43% trouvent que les différences de religion rendent difficile les échanges.
- **Bénéficiant d'une image d'ouverture aux autres auprès d'une partie des jeunes et donc d'une dimension sociale, le fait religieux prend davantage d'importance parmi les critères pour juger de sa vie personnelle.** Près de 4 jeunes sur 10 estiment que la dimension spirituelle est importante pour réussir sa vie personnelle (39%, +9 points). Toutefois, 59% des jeunes âgés de 18 à 30 ans considèrent encore que cela n'est pas une dimension importante (-10 points), 31% considérant qu'elle n'est plutôt pas importante et 28% qu'elle n'est pas du tout importante.

- La spiritualité et la religion restent un élément central de la vie personnelle des jeunes pratiquants. 94% des jeunes qui pratiquent une religion régulièrement considèrent ces éléments comme importants pour réussir leur vie personnelle. A l'inverse, seuls 14% des jeunes qui n'ont pas de religion attachent de l'importance aux dimensions spirituelles de leur vie personnelle.
- Davantage de jeunes donnent de l'importance à la religion dans leur vie personnelle, et ceux-ci reconnaissent l'impact de la parole des représentants religieux dans ces domaines. **Ainsi, 74% des jeunes considèrent que le Pape François a de l'influence sur la vie de l'Eglise (+3 points), 48% sur la Famille (chiffre stable) et 36% sur les jeunes (-3 points).** De plus, les prises de paroles régulières du souverain pontife sur certains des enjeux reçoivent davantage d'attention au fil des années : 33% des jeunes interrogés estiment que le Pape François a de l'influence sur la situation des migrants (+4 points), 32% sur l'Europe (+7 points), 28% sur la politique (+2 points) et 22% sur l'écologie (+3 points). Au total, 35% des jeunes attribuent une influence au Pape sur une majorité des thèmes mentionnés (+3 points), alors que 15% des jeunes considèrent que le Pape François n'a aucune influence pour les sujets mentionnés (-2 points).
 - L'influence du Pape sur la société est particulièrement reconnue par les jeunes s'identifiant aux partis de la droite et du centre de l'échiquier politique. Ainsi respectivement 58% et 59% des jeunes qui estiment qu'ils sont proches du parti Les Républicains ou du MoDem prêtent de l'influence au Pape sur une majorité des sujets précités (contre 37% pour les jeunes qui s'identifient aux partis de gauche et 30% des jeunes qui ne s'identifient à aucun parti).
 - Figure centrale du culte auquel ils s'identifient, les jeunes catholiques reconnaissent systématiquement plus d'influence au Pape que les jeunes sans religion, et ce en particulier pour les concernant directement comme la famille (58% des jeunes catholiques reconnaissent l'influence du Pape sur le sujet contre 40% des jeunes sans religion) ou la jeunesse (45% contre 30%).

En conclusion, cette étude révèle quelques grands enseignements :

- Alors que les sujets religieux occupent une place importante dans les débats de société, les jeunes accordent à la religion une place croissante depuis l'étude réalisée en 2016. Une majorité des jeunes déclarent désormais estimer que l'existence de Dieu est certaine ou probable, et de moins en moins de jeunes ne s'identifient à aucune religion.
- Le fait religieux ne concerne pas seulement les jeunes qui appartiennent à une religion. Des institutions comme l'enseignement catholique rassemblent des jeunes de toutes obédiences, et une pratique comme la prière touche même une partie des jeunes sans religion. La religion reste toutefois une préoccupation secondaire dans la vie personnelle de la plupart des jeunes Français.
- Pour une majorité des jeunes, une différence de religion n'est pas un obstacle à l'échange entre les personnes. Les personnes les plus religieuses sont mêmes celles qui perçoivent le moins de difficultés à interagir avec les personnes qui pratiquent un autre culte.